

Confinement. Collèges fermés : « nous nous attendions chaque instant à une fermeture »

Dans le cadre du troisième confinement sur le territoire national, écoles, primaires, collèges et lycées ont dû fermer leurs portes le vendredi 2 avril au soir. Le principal et le directeur des deux collèges de Tinchebray s'expriment suite à cette décision.

Tinchebray. C'est une sensation de « **déjà vu** » pour la direction et les équipes enseignantes des deux collèges de Tinchebray. Suite à l'annonce du nouveau confinement entré en vigueur vendredi 2 avril dans les établissements scolaires, ils se disent prêts à traverser cette nouvelle situation.

Une décision attendue

Les deux chefs d'établissement tiennent à saluer le travail de leur équipe enseignante. « **Le printemps 2020 nous a permis d'acquérir de l'expérience** », expriment Arnaud Bruak à Saint-Rémi et Denis Laignel à Camus. Sur les deux sites, les équipes sont mobilisées, et le travail mené l'an passé a été reconnu et salué par les parents d'élèves. Depuis la rentrée, les enseignants avaient même préparé cette éventualité. « **Nous nous attendions chaque instant à une fermeture** » précise Arnaud Bruak.

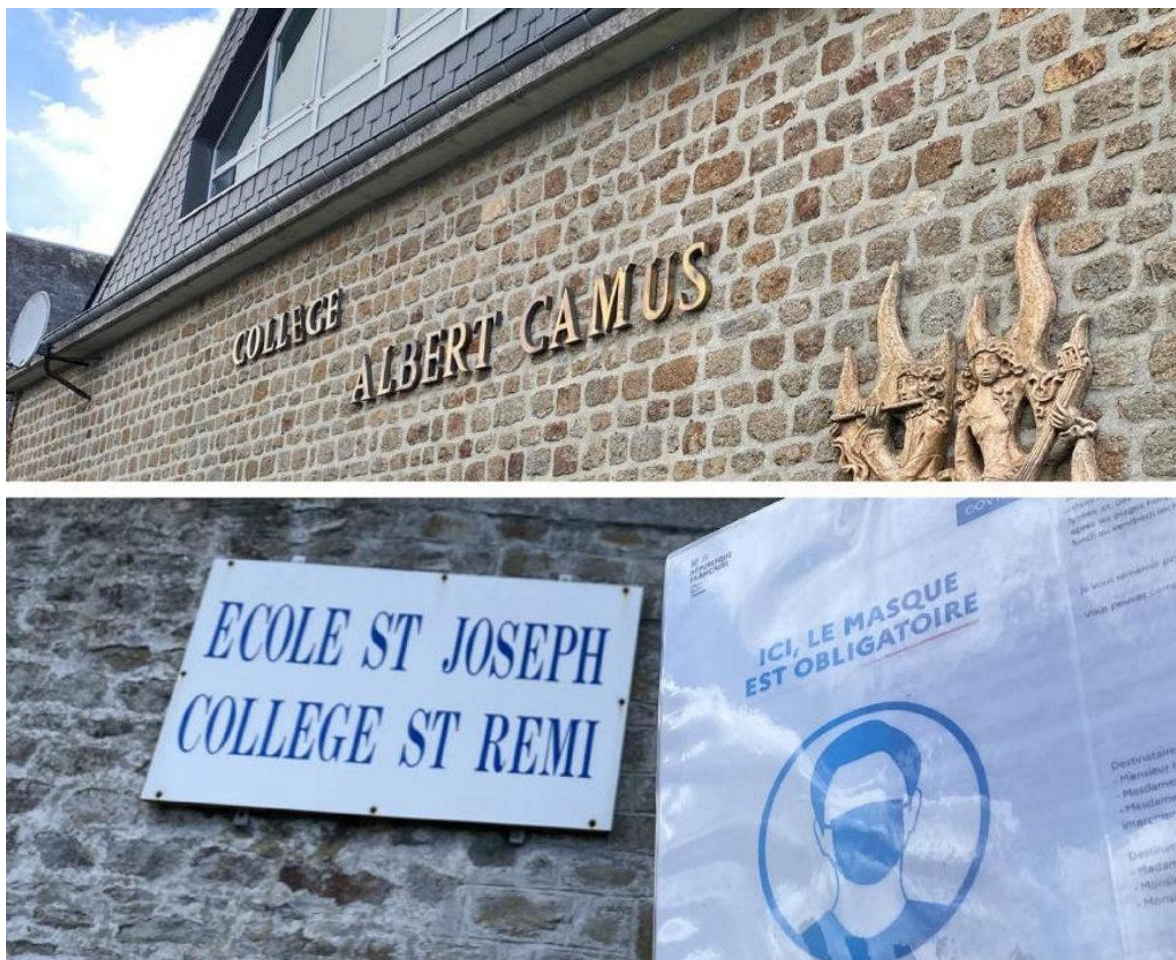
Un suivi pour les élèves en difficulté

Les élèves en difficultés seront particulièrement suivis, « **avec un appel hebdomadaire qui s'ajoute aux communications numériques** » au collège Camus. Ceux de Saint-Rémi « **feront l'objet d'un suivi particulier afin d'éviter les manques dans les apprentissages, ce que nous avons pu mesurer à la rentrée après l'année 2019-2020** ».

Par ailleurs, le conseil départemental soutient le collège Camus, avec le prêt de matériel informatique pour aider les enfants qui ne sont pas équipés. « **Afin d'assurer la continuité pédagogique, les cours et exercices seront imprimés et remis aux familles qui le souhaitent** », poursuit Denis Laignel avant d'ajouter : « **bien sûr tout cela ne remplace pas un vrai cours mais le maintien du travail et du lien durant ces cinq semaines à venir est indispensable. Pour ajouter une note positive, nos élèves ont également une expérience du téléenseignement. Malgré le contexte, les élèves finissent même par acquérir une autonomie qui leur sera profitable pour la suite** ».

Et les enfants de soignants ?

Pour Arnaud Bruak, « la sollicitation des enseignants sur la base du volontariat pour l'accueil des enfants de soignants n'est pas chose facile ». Il poursuit : « nous espérons la mise en place du temps partiel pour le personnel de l'Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique (Ogec) qui sera en chômage technique. Très honnêtement, c'est un gros travail pour les enseignants mais préférable au semi distanciel, ou l'alternance, selon la manière dont on nomme l'organisation ».



Les collèges Albert-Camus et Saint-Rémi sont fermés depuis le vendredi 2 avril.